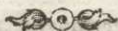


PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Jeudi 11 Novembre 1784.



S. A. S. Monseigneur le Prince FRÉDÉ-
RIC de Hesse est parti aujourd'hui pour se
rendre en Hollande.



EXTRAIT d'une Lettre de Londres.

Leurs Majestés se promenoient dans le parc
de Windsor, lorsqu'on leur apporta la nou-
velle que le Ballon du Sieur Blanchard étoit
en vue; elles se rendirent sur le champ à l'ob-
servatoire du château, où à l'aide d'excellentes
lunettes elles observèrent la marche de cet
aérostat pendant quelque temps; le Sieur
Sheldon à ce moment s'étoit déjà séparé de son
compagnon de voyage.

Quand le Ballon du Sieur Blanchard redescen-
dit dans le jardin à côté de la maison du Sr.
Loché, il supplia le Sr. Sheldon de le laisser
monter seul, lui alléguant que sa réputation
dépendoit entièrement de son succès. Cet ar-
gument ne pouvant convaincre le Sr. Sheldon,

il faisit, comme nous l'avons dit, le panier dans lequel étoient les provisions, & dit, en les jettant hors du bateau: --- puisque vous voulez venir avec moi, je vous affamerai; faites vos adieux aux poulets & au *roast beef*: dans ce moment le Ballon s'éleva, sans qu'il fut possible de recouvrer un seul article du panier qui étoit si essentiel pour le voyage. Nos gazettes ajoutent que c'étoit une excellente notion de la part du *little Frenchman*; le meilleur moyen de se débarrasser d'un Anglois étant de lui retirer les vivres.

Samedi le 23 d'Octobre, sur les cinq heures du soir, on lança d'un jardin d'Issington un aérostat de 15 pieds de haut. On y avoit adapté un bateau de carton, & l'effigie de deux hommes portant des drapeaux. Il s'éleva à une hauteur prodigieuse, & traversa la Tamise à la hauteur du palais de Somerset. Cet aérostat remplit entièrement l'intention de ceux qui l'avoient fait élever, car la majeure partie du peuple a imaginé que Mr. Blanchard & son compagnon de voyage revenoient de leur excursion aérienne; il y en eut même d'une imagination assez exaltée pour se persuader qu'ils distinguoient les signaux des aëronautes.

L'Académie de Lyon dans son assemblée du 25 Aoust 1785. adjugera le Prix réservé de 1200 livres, dont M. l'Abbé *Raynal* a fait les fonds, & dont le sujet a été précédemment annoncé en ces termes: *La découverte de l'Amérique a-t-elle été utile ou nuisible au genre humain? S'il en résulte des biens, quels sont les moyens de les conserver & de les accroître? Si elle a produit des maux, quels sont les moyens d'y remédier?*

Les Auteurs s'occuperont surtout des deux dernières questions, dont la solution, quoique la plus importante, paroît avoir été la plus négligée.

On ne recevra au concours que les Discours ou Mémoires, qui seront envoyés avant le premier Mars 1785; le terme est de rigueur.

M. le Duc de *Villeroy*, Gouverneur Général de Lyon, & des Provinces de Lyonnais, Forez & Beaujolois, ayant envoyé à l'Académie l'énoncé d'une question de Physique pour l'année 1785, & une Médaille d'or pour l'Auteur qui aura fourni sur cette question le meilleur Mémoire; l'Académie a proposé le problème tel qu'il lui a été adressé. *Les expériences sur lesquelles Newton établit la différente réfrangibilité des rayons hétérogènes, sont-elles décisives ou illusives? L'examen dans lequel les Auteurs entreront, doit être approfondi, & leurs assertions fondées*

*sur des expériences simples, dont les résultats
soient uniformes & constans.*

Le Prix est une Médaille d'or de la valeur de
300 livres. Il sera distribué dans une séance publi-
que de l'Académie, le premier mardi du mois de
de Décembre 1785. Les Mémoires ne seront
admis au concours, que jusqu'au premier Aoust
de la même année. Le terme est de rigueur.

==

Un homme de la Cour de France (qui sans
doute n'y va pas souvent) a dit à Monseigneur le
Prince Henri „*Monsieur le Comte, on assure
„que vous allez commander nos armées & que
„le Roi vous fait un traitement de cent mille
„écus.*” A quoi le Prince a très-spirituellement
répondu: „*Monsieur, si j'avois cet honneur
„là, je ne serois pas si cher.*”

==

VERS à Mlle. Audibert.

Audibert, dans un ou deux ans,
De toi, que ne peut on attendre?
Lorsque dans un âge bien tendre
Tu montres déjà des talents:
Au Weiffenstein LA COLONIE,
Auroit perdu beaucoup sans toi;
Melpomène ainsi qu'Uranie,
T'auroit applaudi comme moi.

Par. M. D. G. Officier au service de Hesse.